

Mercredi... rive droite

A la découverte de Wols

spontané d'une vie intérieure riche en passions.

Wols, le plus souvent dans un état second, nous offre une peinture d'extase. Dans un texte écrit par lui et publié lors de sa première exposition à la galerie René Drouin, en 1945, il exprime ses fantasmes : « *Tout ce que je rêve, se passe dans une très grande et très belle ville inconnue avec ses vastes faubourgs et les mers. Je n'ose pas la dessiner. A chaque instant, dans chaque chose, l'éternité est là.* » N'est-ce pas ainsi décrire ses plus belles aquarelles ? Lorsque plus tard, il se donne à la peinture avec frénésie, toute figuration semble disparaître pour donner une plus grande place à une tension empreinte de désespoir, traduite parfois par un graphisme nerveux, un bouillonnement, un foisonnement de traits et de taches, ou par des espaces sereins évoquant certaines peintures japonaises pleines de spiritualité et d'abnégation.

Il y a tant à lire dans chaque œuvre de Wols que l'on sort d'une telle exposition, enrichi de ses rêves (11, avenue du Président-Wilson).

les tapis volants et les batailles navales sortent d'un monde féérique, ses couleurs gaies et harmonieuses vous entraînent dans un univers fascinant. (2, avenue Matignon.)

● **Martine** s'est laissé tentée par les motifs chers à Van Gogh : la chaise, la bible, les souliers, mais ces emprunts ne l'empêchent pas d'avoir une peinture bien à elle paysages et natures mortes solidement construites, portraits ressemblants. La peinture d'**Astrid V. Rudgisch** très attachante, à la fois sobre et troublante par son silence, elle s'impose par la force intérieure qu'exprime cette jeune artiste (Galerie Katia Granoff, place Beauvau).

● **Lucien Dufour** aime la mer et la peint dans son immensité. Ses couleurs claires d'un gris lumineux donnent une unité à son tour d'horizon de la Bretagne à la baie de Somme. (Galerie Jaubert, 75, faubourg Saint-Honoré)

Jeanine Warnod.